

[Text]

We find that sentiment on the Michigan side too. The farmers there think like the farmers do in Ontario, so it is not a case of just wanting access to unlimited chemicals to use for the sake of using chemicals. It seems to me that if it has been tested and it is safe to use in Michigan, then we have to get on-side or have them get on-side. That is what I call harmonizing. Harmonizing is not all one way or the other. We have to have a North American policy for what is acceptable and what is not acceptable in these things. The primary producers must have an equal shot at competing on the input side.

• 0935

**Mr. Stevenson:** The corn producers seem to be heading in that same general direction. Have you had any conversations with Terry Daynard or anyone in the Ontario Corn Producers Association to see if your views are in line with theirs and to see to what extent you can work together to push this issue onward?

**Mr. Cowan:** Remember, we are a farmers. We are members of farm organizations and we actively take part.

**Mr. Stevenson:** You referred extensively to changes in taxation and I think many people would like to have American taxation and Canadian benefits. It is nice to do some of the things down there but have the Canadian medicare system to back us up. About a month ago Lee Iacocca gave a speech in which he said the U.S. would have to go to a Canadian-style medicare system if their manufacturing companies were going to compete head to head with competitive sectors in Canada.

I suppose some of the obvious benefits to industry are things like our medicare program. Workers' Compensation, often complained about by management, certainly has benefits for them too. The unemployment insurance program provides a labour flexibility on the Canadian scene that is not quite so readily available in the U.S. To what extent are those programs of value to you as you compare your operations in the U.S. and Canada, and to what extent do they offset some of your concern with differences in taxation?

**Mr. Cowan:** My summary statement was that there is a cost to being Canadian. We can agree with paying something extra for health and education, which we consider part of being Canadian. I do not think we want to unwind those kinds of things. I agree with you that over time the Americans are going to come closer to where we are on some of these things. That is not the case today, but I think there is getting to be a groundswell of

[Translation]

l'environnement et nous n'avons pas intérêt à utiliser massivement ces produits si ce n'est pas indispensable.

Du côté du Michigan, les producteurs ont la même attitude. Ils en pensent la même chose que les cultivateurs ontariens, et ne revendiquent pas le droit d'utiliser comme bon leur semble des produits chimiques en quantité illimitée. Si l'on considère au Michigan que ces produits peuvent être utilisés sans danger après les avoir mis à l'essai, il faudrait s'entendre sur leur utilisation. Voilà ce que j'appelle de l'harmonisation, laquelle ne doit pas être à sens unique. Il conviendrait d'établir une politique nord-américaine sur l'utilisation des pesticides. Les producteurs primaires du Canada et des États-Unis doivent pouvoir se faire concurrence à armes égales, c'est-à-dire en utilisant les mêmes intrants de production.

**M. Stevenson:** C'est dans ce sens général que semblent se diriger les producteurs de maïs. Avez-vous discuté de la question avec Terry Daynard ou un autre représentant de la *Ontario Corn Producers Association* (Association des producteurs de maïs de l'Ontario) pour voir si on partageait vos vues, et dans quelle mesure vous pourriez collaborer avec cet organisme dans ce dossier?

**M. Cowan:** N'oubliez pas que nous sommes des agriculteurs et que nous participons activement aux activités des organismes agricoles dont nous sommes membres.

**M. Stevenson:** Vous avez beaucoup parlé de questions fiscales; je suis convaincu que bien des gens aimeraient payer leurs impôts aux États-Unis, tout en continuant de profiter des programmes sociaux canadiens. Il y a certains avantages dans le système américain, mais qui voudrait se priver de l'assurance-maladie? Il y a environ un mois, Lee Iacocca a prononcé une allocution dans laquelle il affirmait que les États-Unis devront adopter un régime d'assurance-maladie comme le nôtre pour que leurs sociétés manufacturières soient en mesure de faire face à la concurrence canadienne.

L'industrie tire des avantages évidents du régime d'assurance-maladie et du Programme d'indemnisation des accidents du travail, dont se plaint souvent le patronat. Le régime canadien d'assurance-chômage assouplit le fonctionnement du marché du travail, ce qui n'existe pas aux États-Unis. Quelle valeur attribuez-vous à ces programmes lorsque vous comparez vos opérations aux États-Unis et au Canada, et dans quelle mesure compensent-ils l'écart entre les taux d'imposition dans nos deux pays?

**M. Cowan:** En bref, j'estime qu'il y a un certain prix à payer pour être Canadien. Nous acceptons de payer un peu plus d'impôts pour assurer l'universalité des soins de santé et de l'éducation, principe auquel nous tenons beaucoup. Personne ne conteste d'ailleurs ce principe. Je pense comme vous que les Américains adopteront avec le temps des programmes semblables aux nôtres. Ils ne le feront pas sur le champ, mais de plus en plus de gens aux